

Le doublage comme un art

L'année dernière, le doublage slovaque a eu son anniversaire. Je ne suis pas surpris, mais je suis triste que les médias ne s'en sont pas intéressés. Le doublage est une partie spéciale de la cinématographie, qu'on peut comparer aux autres branches culturelles, par ex. à la traduction de la littérature d'art en slovaque. Avec chaque traduction, notre littérature s'enrichit parce que ces oeuvres deviennent une partie de la culture slovaque et c'est pareil aussi avec le film. Beaucoup de gens pensent que c'est seulement la traduction et que ça s'arrête là. Non. C'est aussi la transmission d'une autre culture à la nôtre. Et là, c'est difficile. Il ne suffit pas de transcrire seulement l'histoire, les mots, les phrases, mais aussi la forme et les valeurs esthétiques de l'oeuvre traduite. Et tout cela dépend des traducteurs.

Celui, qui veut traduire ou doubler, doit avoir des dispositions, mais, malheureusement, ce n'est pas le cas de tous les doublages et parfois, ce n'est même pas demandé! Mais ça doit quand même rester parmi des critères qu'on applique au doublage professionnel d'un film.

Dès le début, il était difficile de dire « un doubleur est un acteur » ou « un traducteur est un écrivain ». Maintenant, c'est un peu changé et on sait que le doublage est le résultat d'un énorme effort de tous qui en sont concernés et qui enrichit notre culture aussi que les autres arts.

MIROSLAV VÁLEK

Il est né à Trnava en 1927 et est mort à Bratislava en 1991

Il était un poète slovaque, traducteur, politicien et ministre de la culture entre les années 1969-1988. Il écrivait des poèmes amoureux où il exprimait l'ironie badine, il utilisait les sujets de la déception et de la trahison, mais son intérêt fondamental était l'homme comme un individu avec ses sentiments. Parmi ses collections les plus importantes on peut citer *Les Attouchements* (en slovaque *Dotyky*), *Le Mot (Slovo)*, *L'attraction (Príťažlivosť)* et beaucoup de ses oeuvres étaient traduites en nombreuses langues et étaient publiés dans des magazines étrangers.

Il s'attachait à la traduction de la poésie mondiale, essentiellement française ; par exemple, il a traduit les collections de Paul Verlaine qui étaient publiées en Slovaquie et étaient nommées *Božská láska* (qui signifie *L'amour divin*) et *Vôňa tvojho tela* (qui signifie *L'odeur de ton corps*).

Les traits qui étaient typiques pour ses traductions sont la connexion de la traduction avec ses oeuvres originales et avec les tendances modernes, des éléments de la modification et le rapport entre les composants sonores et le sens figuré du texte.